

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

**Musique des fêtes et cérémonies de la Révolution
Française**

Pierre, Constant

Paris, 1899

16. Hymne du 21 janvier

[urn:nbn:de:bsz:31-139968](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-139968)

HYMNE DU 21 JANVIER

(1796)

Paroles de
LEBRUNMusique de
H. BERTON

Allegro risoluto

CHANT. Les flam - mes de l'É - na sur ses la - ves an - ti - ques Ne
PIANO.

5 ces - sent de verser des flots plus dé - vo - rants. Des monstres cou - ron - nés les
10 fureurs des - po - ti - ques Ne cessent d'a - jou - ter aux for - faits des ty - rans. S'il en
15 est qui veu - lent un mai - tre, De rois en rois dans l'u - ni - vers Qu'ils at - tent men - di - er des
20 fers, Ces fran - çais, ces fran - çais in - di - gnes de l'é - tre de rois en rois dans l'u - ni -

25

vers, de rois en rois qu'ils ail - - - lent men - di - er des fers, de rois en rois dans lu - ni -

vers, de rois en rois, qu'ils ail - - - lent men - di - er des fers.

O France! la vois-tu cette horrible furie,
De ta reine barbare impitoyable sour?
La vois-tu, d'une main au carnage aguerrie,
Allumer le tonnerre à l'aigle ravisseur^(a)

Sur leurs restes sanglans la monarchie expire.
Siècles de servitude, un jour brise vos fers!
Au sceptre usurpateur succède un juste empire.
République! tu nais pour venger l'univers

Lille! un Dieu vengera ta cendre et ton injure;
Tes débris enflammés accuseront Louis.
La bombe, en t'écrasant, le déclarait parjure:
Thémis dut l'immoler à ses peuples trahis.

Ah! pour être à jamais triomphante et paisible,
Donne au mérite seul les rangs et les emplois:
Mère d'enfans égaux, sois une, indivisible;
Mais que ta Liberté soit esclave des lois!

Rien n'absout les tyrans; quand un roi fut rebelle,
Toujours la nation peut dicter son trépas.
La voix d'un peuple entier n'est jamais criminelle;
Et nous le sommes tous, si Louis ne l'est pas.

L'orgueil au désespoir, la rage fanatique
Tenteront débranler tes nouveaux fondemens
Pour vaincre de cent rois l'active politique,
Cent peu de tes amis, il te faut des amans.

Que Vienne aux Français fit un présent funeste!
Toi, qui de la discorde allumas le flambeau,
Reine que nous donna la colère céleste,
Que la foudre n'a-t-elle embrasé ton herceau!

Il te faut de ces coeurs dont la brûlante ivresse
Au-devant des périls s'empresse de courir;
Et, fière de lancer ta foudre vengeresse,
Sois fidèle au serment de vaincre ou de mourir!

Combien ce coup heureux eût épargné de crimes!
Ivre de notre sang désastreuse beauté,
Femme horrible! tu meurs après tant de victimes.
Le glaive expie enfin ta lâche cruauté.

Où de leur sang impur qu'ils rougissent la terre!
Qu'ils meurent sous le glaive, au bruit de nos succès,
Les traîtres qui, votant la famine et la guerre,
Brûlent d'anéantir jusqu'au nom des Français!

Et Philippe^(b) vivait en dépit de la foudre,
Artisan insensé de crimes superflus!
Ton peuple, ton Sénat, ton Dieu vient de l'absoudre,
France! la hache tombe, et Philippe n'est plus.

Où, consacrons nos mains dans le sang des perfides
Pour venger son pays tout Français est soldat;
Mais laissons aux tyrans les poignards homicides,
Et d'un peuple égorgé le vaste assassinat!^(c)

Un roi de ces horreurs peut seul être capable.
Tel fut ce roi bourreau^(d) qu'on nomme en frémissant;
Mais un peuple! sa loi doit punir le coupable,
Le frapper sans Thémis, c'est le rendre innocent.

(a) L'aigle d'Autriche. Christine de Saxe mit le feu aux premières bombes qui foudroyaient Lille et Louis qui la faisait
assiéger nous pressait de l'aller défendre.

(b) Philippe d'Orléans.

(c) L'assemblée St Barthélemy.

(d) Charles IX.